

Note sur le genre *Tetropiopsis* [COL.]

Par le Professeur Aug. LAMEERE.

M. le Dr Chobaut, que j'ai eu le plaisir de rencontrer en 1898 à Tuggurt, a eu l'extrême amabilité de m'envoyer le type unique de son *Tetropiopsis numidica*, longicorne capturé par lui dans la Tunisie méridionale, la nuit, à la lumière. Notre collègue a placé ce genre près de *Tetropium* et de *Cyamophthalmus* (*Bull. Fr.*, 1899, p. 356).

Plus tard, M. Pic, sans avoir vu l'insecte, a fait remarquer que certains caractères énumérés dans la description de M. le Dr Chobaut pouvaient se rapporter à un Coléoptère voisin d'*Apatophysis* (*Bull. Fr.*, 1900, p. 30).

M. le Dr Chobaut a déclaré alors qu'en effet il pouvait y avoir doute entre les *Lepturini* et les *Cerambycini* quant à la position systématique de *Tetropiopsis* et que le genre était aberrant; il persistait cependant à le ranger près de *Tetropium* et de *Cyamophthalmus*, M. Bedel ayant déterminé l'insecte comme *Cyamophthalmus* sp. (*Bull. Fr.*, 1900, p. 263).

Subséquentement, M. Pic a placé sous toutes réserves *Tetropiopsis* entre *Tetropium* et *Cyamophthalmus* dans son Catalogue (*Matériau.*, III, 2, p. 48).

L'examen du type m'a révélé une fois de plus combien la classification des Longicornes est semée de traquenards.

Un entomologiste qui ne connaîtrait que la faune paléarctique serait fatalement amené à voir dans *Tetropiopsis* une forme voisine de *Cyamophthalmus*, d'autant plus que *Tetropiopsis* a, comme *Cyamophthalmus*, des yeux fortement granulés, énormes, embrassant la base des antennes, les joues étant presque nulles. *Cyamophthalmus* est un Callidiite qui constitue un terme de transition entre les Asémînes et les Saphanînes.

Or *Tetropiopsis* a des antennes totalement étrangères aux Callidiites; c'est ce qu'a parfaitement saisi M. le Dr Chobaut. En créant le genre nouveau, il a si bien insisté sur les caractères des antennes que M. Pic a pu reconnaître que ces antennes ressemblent à celles d'*Apatophysis*, ce qui est vrai.

Seulement les antennes de *Tetropiopsis* n'ayant pas les 3^e et 4^e articles raccourcis, sont encore bien plus semblables à celles d'un certain nombre de Prionides du groupe des Monodesmides de Lacordaire; elles sont même identiques, à part leur brièveté (le type est un ♂),

à celles des ♂ du genre *Philus*, genre considéré jadis comme Lepturide, et, sauf toujours pour la longueur, elles sont aussi identiques à celle des *Vesperus* ♂.

Dans une première communication préliminaire sur la phylogénie des Longicornes (*Ann. Belg.*, 1901, p. 314), j'ai rattaché les genres *Apatophysis* et *Vesperus* aux Monodesmides, j'en ai donc fait des Prionides; en agissant ainsi, mon intention n'était pas de nier la ressemblance de ces genres avec les Lepturides, lesquels descendent probablement aussi des Monodesmides, mais je ne les considérais pas comme ayant une parenté directe : *Tetropiopsis* vient confirmer ces vues.

Tetropiopsis est, en effet, complètement Monodesmide, bien plus qu'*Apatophysis* et *Vesperus*; il lui manque cependant le rebord latéral du prothorax dont il reste encore des traces chez *Philus* et qui a également disparu chez *Apatophysis* et *Vesperus*. Mais *Tetropiopsis* n'a rien de Lepturide, il n'a pas la tête rétrécie en arrière, ses gros yeux donnent seulement l'illusion d'un léger rétrécissement, il a la base des antennes insérée dans l'échancrure des yeux, il a les hanches antérieures exactement constituées comme celles des genres *Monodesmus* et *Philus*, mais, de même que chez *Apatophysis*, la saillie prosternale n'arrive plus à leur niveau et elle est très rétrécie, de sorte que les hanches sont saillantes. Les fémurs ovalaires et les épines des tibias courtes éloignent le genre d'*Apatophysis* et le rapprochent de *Philus*. L'ampleur du métasternum, déjà indiquée chez *Philus*, très accentuée chez *Apatophysis*, est encore exagérée chez *Tetropiopsis* dont l'abdomen est réduit, rétréci dans sa partie moyenne: la saillie intercoxale est complètement enfouie sous les hanches postérieures qui sont presque contiguës, ainsi que cela se voit chez *Apatophysis* et chez *Philus*.

D'autre part, *Tetropiopsis* offre un caractère d'une très grande importance qui rapproche le genre d'*Apatophysis* et qui manque aux autres Monodesmides, même à *Vesperus*: c'est la structure des tarsi. Ces tarsi sont semblables à ceux d'*Apatophysis* et par conséquent aussi à ceux des *Polyarthron*, c'est-à-dire que: 1° les lobes du 3^e article sont grêles et aigus; 2° les brosses inférieures des trois premiers articles ont presque disparu, les articles étant glabres sur la ligne médiane et couverts seulement de poils sur les côtés.

Tetropiopsis a donc les caractères d'un Prionide à mœurs souterraines; sa larve, comme celle des *Apatophysis* et des *Polyarthron*, vit sans doute dans les racines; sa femelle a probablement la saillie intercoxale de l'abdomen élargie, et elle ressemble vraisemblablement à une femelle de *Polyarthron*, comme celle d'*Apatophysis barbara*.